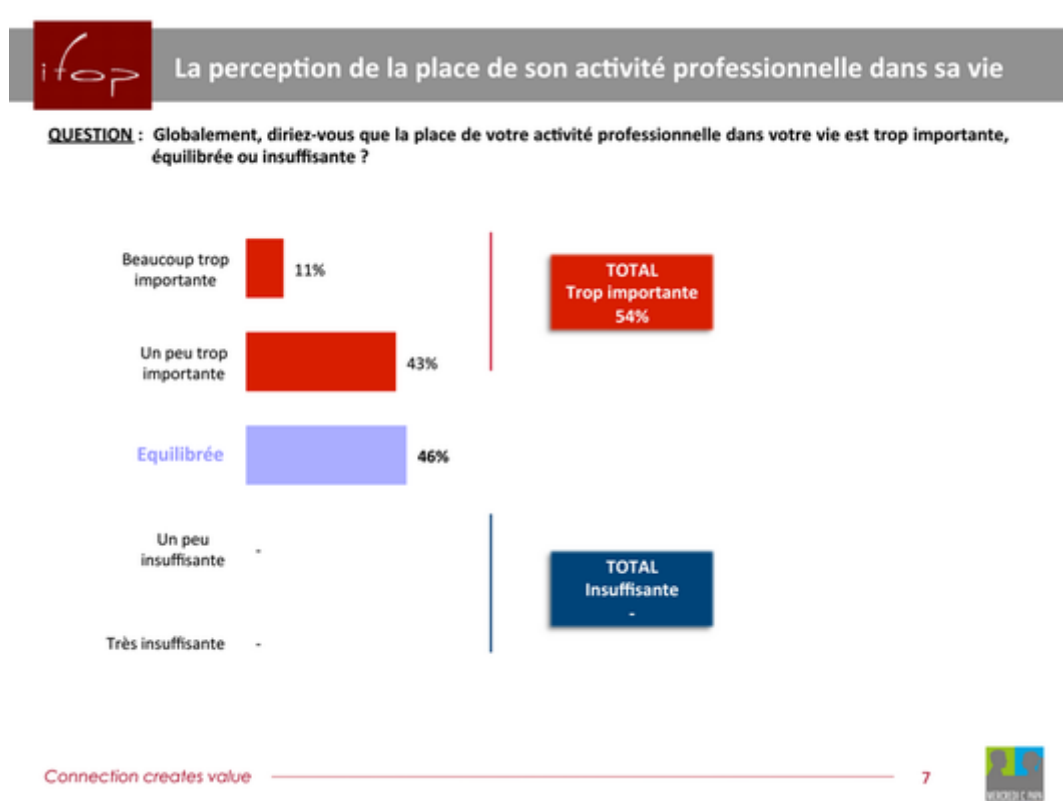


# Les hommes cadres sortent du silence sur leur équilibre vie privée-vie professionnelle

LE MONDE | 11.12.2014 à 16h53 | Par Gaëlle Picut

[Réagir](#) [Classer](#)

Partager facebook twitter google + linkedin pinterest



L'IFOP publie vendredi 12 décembre une étude réalisée pour l'association Mercredi C Papa, le ministère des droits des femmes, BNP Paribas, COFELY GDF SUEZ et Orange, sur le point de vue des hommes cadres sur la conciliation des temps de vie. Le Monde présente en exclusivité ses résultats.

« Depuis quelques années, le sujet de l'égalité professionnelle est entré dans les entreprises d'une manière très claire, notamment sous l'effet des lois. Nous avons voulu savoir comment les hommes se positionnaient : sont-ils dans une position d'adhésion, d'agacement ou d'indifférence ? » explique Antoine de Gabrielli, président de l'association Mercredi C Papa.

54 % des hommes cadres estiment que leur vie professionnelle occupe une place trop importante dans leur vie, 43% jugent qu'ils ne passent pas assez de temps avec leur conjoint et 44% avec leurs enfants. Le couple et les enfants occupent la première place des préoccupations des hommes, bien devant les activités sportives ou culturelles (8,1 vs 5,7). « Il

*y a un angle mort sur le couple, note Antoine de Gabrielli. On légifère sur la parentalité car c'est concret mais on oublie que le couple est une préoccupation très importante ».*

## **Tabous pesants**

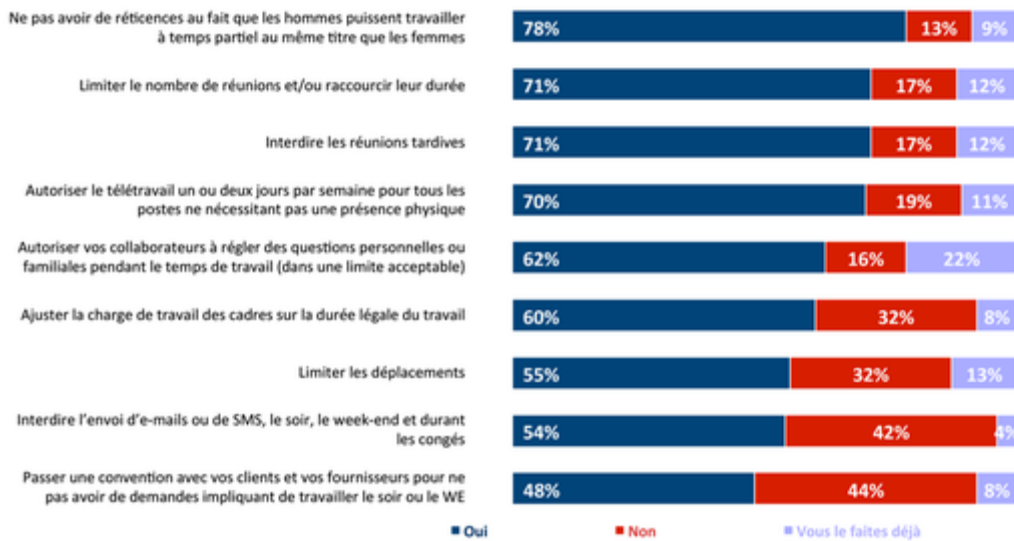
Les hommes sont encore beaucoup dans l'autocensure face à des tabous pesants : 68% pensent que l'on ne peut pas réussir professionnellement sans accepter des sacrifices dans sa vie personnelle et familiale , 57% estiment qu'en tant que père de famille, c'est à eux d'assumer les contraintes professionnelles et enfin 70% pensent qu'il est difficile de demander un temps partiel ou un congé parental. « *Les hommes sont confrontés à un plancher de verre qui tend à les isoler dans la sphère professionnelle et à créer des frustrations, tout comme le plafond de verre isole les femmes dans la seule sphère privée* » regrette Antoine de Gabrielli.

Concrètement, selon eux, voici ce qui nuit le plus à leur équilibre : la charge de travail (65%), les interruptions incessantes de travail (63%) et l'obligation d'être disponible pour les collègues et l'équipe (63%). Des contraintes bien connues des femmes également.

Pour un tiers des cadres, les déplacements professionnels empiètent également sur leur vie personnelle. En revanche, deux chiffres surprennent : 75% des hommes cadres pensent en faire suffisamment en matière de tâches domestiques et 40% estiment qu'elles sont équitablement réparties au sein de leur couple. Des pourcentages étonnants lorsque l'Institut national d'études démographiques indique que 80% des tâches ménagères sont encore prises en charge par les femmes. Point positif : les couples égalitaires progressent, surtout parmi la génération Y.

Paradoxe : les cadres jugent favorablement les pratiques mises en place par les entreprises en faveur de l'équité professionnelle, mais il y a une différence importante entre leur perception de ce qui passe dans leur entreprise et ce dont ils ont besoin ou ce qu'ils osent faire. Les hommes cadres expriment une forte demande d'autonomie (53%) et de flexibilité (48%) pour mieux investir la sphère personnelle et professionnelle.

**QUESTION :** Si vous étiez responsable de l'organisation du travail ou du management, introduiriez-vous chacune des actions suivantes dans votre entreprise ?



Les hommes interrogés sont favorables à des mesures concrètes pour eux, tels que le temps partiel (78%), limiter les réunions tardives (71%), autoriser le télétravail un à deux jours par semaine (70%). « *Davantage que des aides autour de la parentalité, à des moments précis de la vie, ils favorisent des besoins plus larges pour leur vie privée. L'entreprise a surinvesti la parentalité avec les petits enfants, mais elle n'a pas réfléchi à l'articulation des temps de vie au sens large* » regrette Antoine de Gabrielli. Ils réclament les mêmes mesures que celles qui permettent l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

## Enjeu économique

« *Les hommes ont compris que lorsqu'on fait progresser l'organisation du travail en vue d'une plus grande égalité professionnelle, ils en bénéficiaient également* » souligne Pascale Boistard, secrétaire d'Etat chargé des droits des femmes. *La loi emblématique du 4 août 2014 sur la réforme du congé parental intègre les hommes et rejoint leurs aspirations à davantage d'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie familiale*».

Enfin, dernier point intéressant : les hommes cadres estiment qu'ils gagneraient 20% de temps si on les laissait gérer eux-mêmes leur organisation (soit le temps gagné par les femmes qui passent à 4/5ème sans réduction de mission... mais avec réduction de leur salaire !). « *Il y a là un enjeu social et économique réel. En développant les politiques favorables à l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle, tout le monde y gagne : en performance pour les entreprises et en bien-être pour les salariés*, estime Antoine de Gabrielli. *Il faudrait s'inspirer du "right to request flexible working" (droit de demander un travail flexible) comme cela s'est fait en Angleterre avec le Fair Work Act en 2009*» conclut-il. « *Je pressentais une évolution de la société, cette étude conforte que l'égalité professionnelle est aussi un combat d'homme*, conclut Pascale Boistard. *Nous dialoguons actuellement avec différentes branches professionnelles, par exemple sur les sujets du temps partiel, des préjugés ou encore de la mixité des métiers. L'égalité réelle implique aussi les hommes.* »

- Gaëlle Picut

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/emploi/article/2014/12/11/les-hommes-cadres-sortent-du-silence-sur-leur-equilibre-vie-privee-vie-professionnelle\\_4539169\\_1698637.html#e3KMSWAtbuXDAbS.99](http://www.lemonde.fr/emploi/article/2014/12/11/les-hommes-cadres-sortent-du-silence-sur-leur-equilibre-vie-privee-vie-professionnelle_4539169_1698637.html#e3KMSWAtbuXDAbS.99)